



## Expressions Anaphoriques : Une Etude Comparée des Dialectes Arabes

Nouman Malkawi<sup>[a],\*</sup>

<sup>[a]</sup>Université d'Al-Hussein Bin Talal, Amman, Jordan.  
 \*Corresponding author.

Received 12 December 2014; accepted 15 March 2015  
 Published online 26 May 2015

### Résumé

Aoun et Choueiri (2000) propose la généralisation suivante, qui est une contrainte d'anti-localité sur la distribution des épithètes et pronoms forts en Arabe Libanais (AL) : *une épithète ou un pronom fort ne peut être localement associé à un antécédent quantificationnel (QP)*. Ils utilisent la notion d'association locale, plutôt que la notion du liage car ils cherchent à utiliser cette analyse pour expliquer uniformément les deux scénarios qui autorisent le liage d'une épithète / un pronom fort par un QP : 1) les configurations ou un clitique référant se trouve entre l'épithète / le pronom fort et l'antécédent QP qui lui-même lie l'épithète / le pronom fort ; et 2) les configurations ou un opérateur-*wh* intervient entre l'élément résomptif (épithète et pronom fort) et l'antécédent QP. Dans cet article, nous critiquons cette analyse des expressions anaphoriques car elle ne peut rendre compte des données de l'Arabe Jordaniens (AJ) que nous avons présenté (en particulier, des cas du

pronom doublé). Nous proposons une analyse alternative qui considère les configurations d'association non-locales *comme* des configurations d'association locales soit c'est pour l'AL ou pour l'AJ.

**Mots clés:** Éléments résomptifs; Clitique (doublé par un pronom); Épithète; Pronom fort; Association (non) locale.

Malkawi, N. (2015). Expressions Anaphoriques : Une Etude Comparée des Dialectes Arabes. *Studies in Literature and Language*, 10(5), 54-70. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/sll/article/view/6758> DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/6758>

### INTRODUCTION

Aoun & Choueiri (2000) montrent que la généralisation selon laquelle les épithètes ne peuvent pas fonctionner en tant qu'éléments résomptifs avec un antécédent quantificationnel, n'est pas correcte. Soulignons, en effet, que la distribution des éléments résomptifs en arabe libanais (AL) et arabe jordanien (AJ) est restreinte aux antécédents définis (1a)<sup>1</sup>. Pourtant, dans la configuration en (1b) ci-dessous, le liage de l'épithète par un antécédent-*wh* est licite.

- |       |   |                                       |  |  |
|-------|---|---------------------------------------|--|--|
| (1) a | * <i>miin</i> <sub>i</sub> xabbartu   | <i>ha – l – habiilhe</i> <sub>i</sub> | ?innu raħ                                    | yzittu – <i>uh</i> <sub>i</sub> bi - lhabs |
|       | Qui, avez dit   | ce-l'-idiot                           | que vont                                     | mettre – CL en prison                      |
|       | *« <i>Qui</i> , vous avez dit à <i>cet idiot</i> qu'ils vont <i>le</i> mettre en prison » (AL / AJ) |                                       |  |  |
| b     | √ <i>miin</i> <sub>i</sub> xabbartu - <i>uh</i> <sub>i</sub>  | ?innu raħ                             | yzittu <i>ha – l – habiilhe</i> <sub>i</sub> | bi -lhabs                                  |
|       | Qui, avez dit – CL  | que vont                              | mettre ce - l'idiot                          | en-prison                                  |
|       | *« <i>Qui</i> , vous <i>lui</i> avez dit qu'ils vont mettre <i>cet idiot</i> en prison » (AL / AJ)  |                                       |  |  |

Remarquons que l'épithète *ha – l – habiilhe* « l'idiot » en (1a), qui est agrammaticale, est liée « localement » par le syntagme-*wh miin* « qui », tandis qu'en (1b), qui est grammaticale, l'épithète est associée non localement au syntagme-*wh*. Ce dernier lie le pronom faible *-u*, qui lui-même est associé localement à l'épithète *ha – l – habiilhe*

« l'idiot ». Sur la base de ce contraste, Aoun & Choueiri (2000) proposent alors la généralisation suivante :

(2) *Une épithète ne peut pas être « localement » associée à un antécédent quantificationnel.*

Cette généralisation vaut également pour les pronoms forts, comme nous pouvons le constater en (3). Le pronom

fort en (3) se comporte comme l'épithète en (1). Il est localement lié par le syntagme-*wh* en (3a). La phrase résultante est agrammaticale (marquée par l'Astérix

'\*'). En revanche, en (3b), l'antécédent lie un pronom faible (clitique) qui lui-même est associé à un pronom fort.

- (3) a \* *miin*<sub>i</sub> xabbartu *hu*<sub>i</sub> ?innu raħ yzittu – *u*<sub>i</sub> bi - lhabs  
 Qui, avez dit il que vont mettre –CL en prison  
 \*« *Qui*, vous *lui* avez dit qu'ils vont *le* mettre en prison » (AL / AJ)
- b *miin*<sub>i</sub> xabbartu – *u*<sub>i</sub> ?innu *hu*<sub>i</sub> raħ yzittu bi -lhabs  
 Qui, avez dit – CL que il vont mettre en prison  
 \*« *Qui*, vous *lui* avez dit qu'ils vont *le* mettre en prison » (AL / AJ)

La généralisation en (2) peut être donc reformulée comme en (4), qui est une contrainte d'anti-localité sur la distribution des épithètes et des pronoms forts (Aoun & Choueiri, 2000, p.21) :

(4) *Ni une épithète, ni un pronom fort ne peut être «localement» associé à un antécédent quantificationnel.*

L'association locale à un opérateur, est définie en (5) (Aoun & Choueiri, 2000, p.22) :

(5) *Les pronoms forts / les épithètes ne peuvent être associés à l'opérateur le plus local.*

« A est l'opérateur (le plus) local de B ssi : A c - commande B et pour chaque C, tel que C c - commande B, alors C c - commande A ».

Soulignons que Aoun & Choueiri (2000) font appel à la notion « d'association » locale, et non à celle du liage, car ils veulent utiliser (4) pour expliquer uniformément les deux cas de figures qui autorisent le liage d'une épithète / pronom fort par un antécédent quantificationnel :

1) les configurations où un clitique coréférent intervient entre l'épithète / le pronom fort et l'antécédent quantificationnel qui lui-même lie l'épithète ou le pronom fort.

2) Les configurations où un opérateur – *wh* intervient entre l'élément résomptif (épithète ou pronom fort) et l'antécédent quantificationnel.

Nous reviendrons sur cette analyse uniforme des contextes qui légitiment la reprise anaphorique d'un antécédent quantificationnel par un élément résomptif, dans la section (III) où nous mettrons en cause la généralisation d'Aoun et Choueiri (2000).

Dans les sections qui suivent, nous chercherons à déterminer les classes d'éléments résomptifs qui peuvent être associées localement (section II.1) et non localement

(section II.2) à un antécédent quantificationnel. Puis nous récapitulerons et critiquerons l'analyse d'Aoun et Choueiri (section III), et en section (V), nous proposerons une analyse alternative.

## 1. ASSOCIATION LOCALE VERSUS NON LOCALE D'UN ELEMENT RESOMPTIF A UN ANTECEDENT QUANTIFICATIONNEL (QP)

Dans cette section, nous examinerons le comportement des éléments résomptifs (épithète, pronom fort, pronom faible (clitique) et pronom doublé<sup>2</sup>) quand ils sont associés localement et non localement à un antécédent quantificationnel.

### 1.1 Association Locale a un AntEcEdent Quantificationnel

Dans ce qui suit, nous allons : 1) illustrer la généralisation d'Aoun et Choueiri (2000) pour l'AL ; 2) essayer de voir si leur généralisation est applicable à l'AJ ; et 3) introduire d'autres paradigmes pour à la fois enrichir empiriquement et tester cette généralisation. En particulier, nous la testerons avec d'autres types d'antécédents quantificationnels: un quantifieur indéfini / cardinal et un quantifieur universel collectif pluriel *versus* distributif singulier.

#### 1.1.1 L'association Locale à un Syntagme-*wh*

Dans les exemples suivants, les éléments résomptifs (l'épithète, le pronom fort et faible de l'AL et l'AJ, ainsi que le pronom doublé de l'AJ) sont associés localement au syntagme-*wh miin* « qui ».

- (6) a \* *miin*<sub>i</sub> fakkartu *ha - l - maħsuun*<sub>i</sub> / *hu*<sub>i</sub> bi-l-bajat ?  
 qui avez pensé,2pl ce - le - maudit / il à la maison  
 \*« *Qui* avez – vous pensé que *ce maudit* est à la maison ? » (AJ/AL)
- b *miin*<sub>i</sub> fakkart – *uh*<sub>i</sub> bi-l-bajat ?  
 qui avez pensé,2pl –CL à la maison  
 \*« *Qui* avez – vous pensé qu'*il* est à la maison ? » (AJ/AL)
- c *miin*<sub>i</sub> fakkart – *uh hu*<sub>i</sub> bi-l-bajat ?  
 qui avez pensé,2pl –CL il à la maison  
 \*« *Qui* avez – vous pensé qu'*il* est à la maison ? » (AJ)

L'épithète (*ha*) - *l* - *malʕuun* «ce maudit» et le pronom fort *hu* « il » en (6a) sont associés localement à l'opérateur «*miin*». Ainsi, la contrainte d'anti localité (définie en 4) est violée et la phrase résultante est agrammaticale. En revanche, la phrase en (6b) est grammaticale avec un clitique qui se trouve localement associé à l'opérateur-*wh* *miin* « qui ». Ces faits en (6a et 6b) valident la généralisation d'Aoun et Choueiri. Soulignons, cependant, que le pronom doublé -*uh hu*, en (6c), peut également être associé localement à l'élément-*wh* *miin* « qui ». Ainsi, le pronom doublé, semble -t-il, se comporte comme le clitique en (6b). Ce comportement est-il surprenant? Il est difficile à répondre à cette question (à priori) puisque le pronom doublé contient, à la fois, un pronom fort qui ne peut

être associé à l'antécédent-*wh*, et un pronom faible qui peut être associé au syntagme-*wh*.

La généralisation d'Aoun et Choueiri (2000) donnée en (4), et répété ici, ne rend pas compte de la distribution des pronoms doublés puisqu'ils contiennent un pronom fort. Cette généralisation devra donc être reformulée car elle est insuffisante (ne prédit pas le comportement des pronoms doublés en AJ).

(4) Ni une épithète, ni un pronom fort ne peut être «localement» associé à un antécédent quantificationnel.

### 1.1.2 L'association Locale à un Antécédent Quantificationnel QP Singulier

Considérons les exemples suivants dans lesquels l'antécédent est un QP singulier associé localement à un élément résomptif.

- (7) a \*galulku ʔinnuh *kul walad*<sub>i</sub> fakarna *ha-l-malʕuun*<sub>i</sub> / *hu*<sub>i</sub> bi -l-bajat  
 a dit ,2pl que chaque enfant pensé, 1pl *ce-le-maudit/il* à-la- maison  
 \*« Ils vous ont dit que *chaque enfant*, nous avons pensé que *ce maudit* est à la maison » (AJ/AL)
- b galulku ʔinnuh *kul walad*<sub>i</sub> fakarn-*ah*<sub>i</sub> bi -l-bajat  
 a dit ,2pl que chaque enfant pensé, 1pl- CL à-la- maison  
 \*« Ils vous ont dit que *chaque enfant*, nous avons pensé qu'*il* est à la maison » (AJ/AL)
- c galulku ʔinnuh *kul walad*<sub>i</sub> fakarn-*ah hu*<sub>i</sub> bi -l-bajat  
 a dit ,2pl que chaque enfant pensé, 1pl- CL à-la- maison  
 \*« Ils vous ont dit que *chaque enfant*, nous avons pensé qu'*il* est à la maison » (AJ)

Les faits examinés en (7) montrent que l'épithète *ha - l - malʕuun* « *ce maudit* » en et le pronom fort *hu* « il » en (7a), ne peuvent pas être associés localement à l'antécédent QP *kul walad* «*chaque enfant*». En revanche, le clitique -*ah* en AJ et AL en (7b), ainsi que le pronom doublé - *ah hu* « CL + il » en AJ en (7c) ne sont pas sujets à la contrainte d'anti - localité en (4). C'est à dire qu'ils peuvent être associés localement à un opérateur quantificationnel (soit *kul walad* « *chaque enfant* »).

### 1.1.3 Récapitulation

Les résultats de cette section, sont récapitulés dans le tableau (14) ci - dessous :

Association / liage local(e) d'un élément résomptif à un antécédent quantificationnel: syntagme -*wh* ou QP.

	Epithète	Pronom fort	Clitique	Pronom doublé
En AL	Non	Non	Oui	-
En AJ	Non	Non	Oui	Oui

Nos conclusions qui confirment la généralisation de Aoun&Choueiri en (4) sont les suivantes :

Ni épithète ni pronom fort ne peut être associé localement à un antécédent QP.

Un clitique peut être associé localement à un QP

Cependant, nous avons identifié une nouvelle classe d'éléments résomptifs: le *pronom doublé* de l'AJ. Nous avons montré que ce pronom peut également être localement associé à / lié par un antécédent quantificationnel. Cette conclusion est surprenante dans

la mesure où le pronom doublé est constitué d'un clitique redoublé par un pronom fort qui lui - même ne peut être associé localement à un QP. Nous concluons que le pronom doublé en AJ (non attesté en AL) se comporte comme un *pronom faible* (clitique) et la généralisation (4) peut être donc reformulée comme en (8).

(8) *Seul un clitique peut être associé localement à un antécédent quantificationnel.*

Dans ce qui suit, nous allons tester cette généralisation avec différents types d'antécédents quantificationnels. Aoun & Choueiri ne prennent en compte que les quantifieurs universaux singuliers. Ce type de QP ne permet qu'une lecture distributive. Que se passe-t-il lorsque l'antécédent est un QP qui permet non seulement une lecture distributive mais également une lecture collective ? Cette question est très importante pour la raison suivante:

On suppose dans la littérature que la relation entre un quantifieur et un pronom pluriel n'est pas une véritable relation de variable liée, mais plutôt une relation de coréférence ou covolution. Nous devons donc déterminer si c'est la nature de la relation anaphorique entre le QP et le résomptif qui est responsable de l'agrammaticalité des configurations d'associations locale d'un pronom fort / épithète à un QP. En associant localement un QP collectif à un pronom fort / une épithète pluriel, nous cherchons à déterminer laquelle des deux généralisations suivantes est valide en AJ.

- a) Un pronom fort / une épithète ne peut être lié(e) (localement) par un QP quelle que soit la nature

de la relation entre le QP et le pronom fort ou l'épithète : relation de variable liée ou covulation. Auquel cas, l'association d'un pronom fort / une épithète sera illicite que le QP soit interprété *collectivement* ou *distributivement*.

- b) Un pronom fort / une épithète ne peut être interprété(e) comme une variable liée par un QP, mais peut être covuler avec un QP. Auquel cas, seule l'association d'un pronom fort / une épithète pluriel à un QP interprété *collectivement* sera licite.

De même nous testerons la distribution des éléments

résomptifs avec un quantifieur indéfini interprété collectivement et distributivement.

Pour bien distinguer la lecture collective de la lecture distributive, nous ferons appel à différents types de prédicats : un prédicat comme «être enceinte» qui ne permet qu'une lecture distributive, et un prédicat, comme «être à la maison», compatible avec la lecture collective.

#### 1.1.4 L'antécédent est un indéfini cardinal

Dans les exemples suivants, les éléments résomptifs de l'AJ sont associés localement à un indéfini cardinal, soit *ʔarbaʕ wlad* / *ʔarbaʕ niswan* « quatre enfants / quatre femmes ».

- (9) a - *interprétation collective : épithètes et pronoms forts*

*galulku ʔinnuh	<i>ʔarbaʕ wlad</i> <sub>i</sub>	fakarna	<i>ha - l - malaʕin</i> <sub>i</sub> /
a dit ,2pl que	quatre enfants	pensé, 1pl	<i>ces-les-maudits</i>
<i>humuh</i> <sub>i</sub>	bi - l - bajat		
ils	à la maison		

\*« Ils vous ont dit que *quatre enfants*, nous avons pensé que *ces maudits/ ils* sont à la maison »

- b - *interprétation distributive: épithètes et pronoms forts*

*galulku ʔinnuh	<i>ʔarbaʕ niswan</i> <sub>i</sub>	fakarna	<i>ha-l-malaʕunat</i> <sub>i</sub> /
a dit ,2pl que	quatre femmes	pensé, 1pl	<i>ces-les-maudites</i>
<i>hinih</i> <sub>i</sub>	hawamil		
elles	enceintes		

\*« Ils vous ont dit que *quatre femmes*, nous avons pensé que *ces maudites/ elles* sont enceintes »

- (10) a - *interprétation collective : clitique et clitique doublé*

galulku ʔinnuh	<i>ʔarbaʕ wlad</i> <sub>i</sub>	fakarna	<i>-hum</i> <sub>i</sub> / <i>-hum</i> <sub>i</sub>	<i>humuh</i> <sub>i</sub>	bi - l - bajat
a dit ,2pl que	quatre enfants	pensé, 1pl	-CL / -Cl	ils	à-la-maison

« Ils vous ont dit que *quatre enfants*, nous avons pensé qu'*ils* sont à la maison »

- b - *interprétation distributive: clitique et clitique doublé*

galulku ʔinnuh	<i>ʔarbaʕ niswan</i> <sub>i</sub>	fakarna	<i>-hin</i> <sub>i</sub>	/ <i>-hin</i> <sub>i</sub>	<i>hinih</i> <sub>i</sub>	hawamil
a dit ,2pl que	quatre femmes	pensé, 1pl	-CL	/ -Cl	elles	enceintes

« Ils vous ont dit que *quatre femmes*, nous avons pensé qu'*elles* sont enceintes »

L'épithète et le pronom fort en (9), contrairement au clitique et au clitique doublé en (10), ne peuvent pas être

localement associés à un antécédent indéfini cardinal. En d'autres termes, l'indéfini cardinal *ʔarbaʕ wlad* / *ʔarbaʕ niswan* « quatre enfants / quatre femmes » ne peut être repris anaphoriquement ni par l'épithète *ha- l - malaʕin* / *ha - l - malaʕunat* « ces maudits / ces maudites » ni par le pronom fort *humuh* / *hinih* « ils / elles ». Seuls, le pronom clitique *-hum* / *-hin* et le clitique doublé *hum humuh* / *hin hinih* « Cl + fort » peuvent reprendre un antécédent indéfini cardinal.

Nous concluons alors que l'association locale à un antécédent indéfini cardinal n'est possible qu'avec un pronom faible clitique et un pronom clitique doublé.

√ [QP indéfini cardinal i .....  
 clitique<sub>i</sub> / clitique doublé<sub>i</sub>]

\* [QP indéfini cardinal i ..... pronom fort<sub>i</sub> / épithète<sub>i</sub>]

Ainsi, même lorsque l'antécédent quantificationnel est

interprété collectivement, il ne peut être repris que par un pronom faible ou doublé.

#### 1.1.5 L'antécédent est un Quantifieur Universel «Interprété Collectivement»

Nous testerons maintenant l'association locale des éléments résomptifs à un QP universel interprété collectivement. Soulignons que le pronom clitique doublé, comme le pronom faible clitique, peut reprendre un QP pluriel. Il légitime alors une interprétation collective avec le prédicat approprié (avec un prédicat tel « être à la maison » mais non avec un prédicat tel « être enceinte »). En revanche, même sous une interprétation collective l'épithète et le pronom fort ne peuvent pas être associés localement à un QP, comme l'illustre les paradigmes (20-21) versus (22-23).

- (11) a - *interprétation collective : épithète et pronom fort*

* galulku ʔinnuh	<i>kul l- wlad</i> <sub>i</sub>	fakarna	<i>ha-l-malaʕin</i> <sub>i</sub> /
a dit ,2pl que	tous les enfants	pensé, 1pl	<i>ces les maudits</i>
<i>humuh</i> <sub>i</sub>	bi - l - bajat		
ils	à la maison		

- « Ils vous ont dit que *tous les enfants*, nous avons pensé que *ces maudits / ils* sont à la maison »  
 b- *interprétation distributive : épithète et pronom fort*  
 \* galulku ?innuh **kul l- niswan**<sub>i</sub> fakarna **ha-l-malaṣunat**<sub>i</sub>/  
 a dit ,2pl que toutes les femmes pensé, 1pl *ces-les-maudites*  
**hīnih**<sub>i</sub> hawamil  
 elles enceintes  
 « Ils vous ont dit que *toutes les femmes*, nous avons pensé que *ces maudites* sont enceintes »  
 (12) a - *interprétation collective : clitique et clitique doublé*  
 galulku ?innuh **kul l- wlad**<sub>i</sub> fakarna **-hum<sub>i</sub> /-hum<sub>i</sub> humuh<sub>i</sub>** bi – l - bajat  
 a dit ,2pl que tous les enfants pensé, 1pl –CL/ –Cl ils à-la-maison  
 « Ils vous ont dit que *tous les enfants*, nous avons pensé qu’*ils* sont à la maison »  
 b - *interprétation distributive : clitique et clitique doublé*  
 galulku ?innuh **kul l- niswan**<sub>i</sub> fakarna **-hin<sub>i</sub> /-hin<sub>i</sub> hīnih<sub>i</sub>** hawamil  
 a dit ,2pl que toutes les femmes pensé, 1pl-CL / –Cl elles enceintes  
 « Ils vous ont dit que *toutes les femmes*, nous avons pensé qu’*elles* sont enceintes »

L'épithète et le pronom fort en (11) - contrairement au clitique et au clitique doublé en (12) - ne peuvent être liés localement par le quantifieur universel « pluriel » *kul-l-wlad / kul l- niswan* « tous les enfants / toutes les femmes ».

### 1.1.6 Résumé

Les nouvelles données discutées dans cette section nous amènent à formuler les généralisations suivantes : 1) les pronoms forts / les épithètes *ne peuvent être associés* localement à un antécédent quantificationnel interprété collectivement : indéfini cardinal ou quantifieur universel pluriel ; et 2) les clitiques et les clitiques doublés *peuvent être associés* localement à un antécédent quantificationnel interprété collectivement.

Nous avons montré jusqu'ici que les éléments résomptifs (épithète, pronom fort, pronom faible clitique en AL / AJ ; et pronom clitique doublé en AJ) peuvent être liés localement par un antécédent défini. En revanche, le liage par / l'association local(e) à un antécédent quantificationnel (universel singulier/pluriel et un indéfini cardinal) est possible avec un pronom faible (clitique) ou doublé, et impossible avec un pronom fort ou épithète. Ces résultats sont récapitulés dans le tableau.

Langue	Antécédent	Antécédent non quantificationnel Syntagme défini	Antécédent quantificationnel	
			Indéfini / cardinal	Universel: sing /pluriel
AL	Pro. faible (CL)	Oui	Oui	Oui
	Pro. fort	Oui	Non	Non
	Epithète	Oui	Non	Non
AJ	Pro. faible (CL)	Oui	Oui	Oui
	Pro. doublé	Oui	Oui	Oui
	Pro. fort	Oui	Non	Non
	Epithète	Oui	Non	Non

Dans ce qui suit, nous discuterons l'association non locale des éléments résomptifs, proposée par Aoun & Choueiri (2000).

### 1.2 Association non Locale à un Antécédent Quantificationnel

Rappelons que la généralisation en (4) proposée par Aoun & Choueiri (2000), répétée ci-dessous, prédit que les pronoms forts et les épithètes ne peuvent pas être associés localement à un antécédent QP.

(4) *Ni une épithète, ni un pronom fort ne peut être « localement » associé à un antécédent quantificationnel.*

Cette généralisation a été reformulée en (8), répétée ici, pour rendre compte du comportement des pronoms doublés:

(8) *Seul un clitique peut être associé localement à un antécédent quantificationnel.*

Aoun & Choueiri introduisent la notion d'association non locale pour expliquer uniformément toutes les configurations où la reprise anaphorique d'un QP par une épithète ou un pronom fort, est grammaticale. En d'autres termes, il y a deux cas de figures à expliquer : a) l'association non locale quand il y a un opérateur-*wh* qui intervient entre l'antécédent QP et l'élément résomptif ; b) l'association non locale quand il y a un pronom faible (clitique) qui intervient entre l'antécédent QP et l'élément résomptif.

Le premier cas de figure, illustré en (13), montre que l'épithète / le pronom fort en AL peut être associé(e) non localement à un antécédent quantificationnel (syntagme-*wh* ou *QP*) quand il y a un opérateur-*wh* qui intervient.

(13)  $\sqrt{[antécédent-QP_i \dots\dots[Opérateur -wh \dots\dots[élément résomptif_j]]]}$

Le deuxième cas de figure, illustré en (14), montre que l'association non locale entre l'élément résomptif et un QP est possible lorsqu'il y a un clitique qui intervient.

(14)  $\sqrt{[antécédent-QP_i \dots\dots[clitique_i \dots\dots[élément résomptif_j]]]}$

Dans cette section nous allons tout d'abord examiner la configuration d'Aoun & Choueiri illustrées en (14). Puis, après une comparaison entre les faits de l'AJ et ceux de l'AL3, nous présenterons des données nouvelles,

non discutées par Aoun et Choueiri : 1) les constructions en AJ où un pronom doublé intervient entre l'élément résomptif et son antécédent ; et 2) l'association non locale de l'élément résomptif à un indéfini cardinal et à un quantifieur universel « pluriel ».

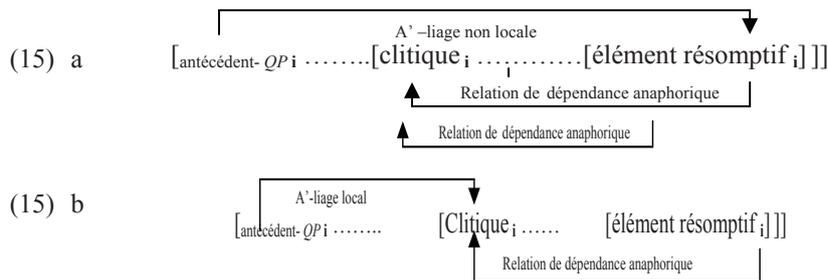
Puis, nous discuterons les configurations d'Aoun & Choueiri illustrées en (25) et (26). Nous montrerons que la notion « d'association » non locale d'Aoun & Choueiri (2000) doit être remise en question car elle ne peut pas rendre compte de tous les faits résomptifs en AJ.

Soulignons que si les clitiques et clitiques doublés peuvent être associés / liés *localement* à un antécédent quantificationnel, alors l'hypothèse par défaut est qu'ils puissent être associés *non localement*. Mais comme nous le verrons, cette hypothèse sera validée par les pronoms *clitiques* et invalidée par les *pronoms doublés*. Nous

amènerons ainsi à remettre en question l'analyse proposée par Aoun & Choueiri.

### 1.2.1 Intervention du Clitique Entre l'élément Résomptif et son Antécédent QP

Selon la généralisation reformulée en (8), seul un clitique peut être associé / lié localement à un antécédent quantificationnel. D'après Aoun & Choueiri, l'intervention du clitique entre un élément résomptif (à priori quel que soit le type d'élément) et un antécédent QP légitime cette relation. Rappelons que l'association « locale » d'une épithète / un pronom fort à un QP est illicite. Pour expliquer la configuration en (14), nous allons soutenir qu'en (14) le QP lie *localement* un pronom *clitique* auquel est associé anaphoriquement un *élément anaphorique* satisfaisant ainsi la contrainte d'anti-localité (donnée en 5) et rendant la configuration grammaticale. Notre analyse est récapitulée en (15).



Nous commencerons par illustrer la configuration (14) ci-dessus, avec différents types d'antécédents quantificationnels : 1) des quantifieurs universaux singuliers qui ne permettent qu'une lecture distributive, comme le syntagme *-wh miin* « qui » et le QP *kul walad* « chaque enfant » ; 2) des quantifieurs universaux pluriels qui ne permettent qu'une lecture collective comme le QP *kul l- wlad* « tous les enfants » et ; 3) un

indéfini cardinal qui permet les deux lectures, comme *?arbaṣ wlad / ?arbaṣ niswan* « quatre enfants / quatre femmes ».

#### 1.2.1.1 L'antécédent est un Syntagme *-wh*

Les paradigmes qui suivent illustrent un antécédent-*wh miin* « qui » repris localement par un clitique et non localement par un élément résomptif : épithète et pronom fort (16a), clitique et clitique doublé en (16b)<sup>4</sup>.

(16) a	<i>miin<sub>i</sub></i>	?umm – <i>uh<sub>i</sub></i>	fakkart <i>ha-l-malṣuun<sub>i</sub> / hu<sub>i</sub></i>	ribih	zajizeh
	Qui	mère <i>sa</i>	a pensé ce-le-maudit / il	gagné	prix
	*« <i>Qui sa</i> mère a pensé que <i>ce maudit / il</i> a gagné un prix ? »				
b	<i>miin<sub>i</sub></i>	?emm – <i>uh<sub>i</sub></i>	fakkart <i>-uh<sub>i</sub> / -uh<sub>i</sub> hu<sub>i</sub></i>	ribih	zajizeh
	Qui	mère- <i>sa</i>	pensé –CL / -Cl il	a gagné	prix
	*« <i>Qui sa</i> mère a pensé qu' <i>il</i> a gagné un prix ? »				

Dans la terminologie d'Aoun & Choueiri, l'intervention du pronom (possessif) clitique en (16) est licite puisqu'il peut être associé localement au syntagme-*wh*. Il est lui même anaphoriquement associé à un élément résomptif. Rappelons que, pour Aoun & Choueiri, l'élément résomptif est le deuxième élément (voir configuration 14). Nous soutenons que l'élément résomptif est le premier pronom, c'est à dire le pronom clitique (voir configurations 15). Mais nous conservons dans la discussion qui suit la terminologie d'Aoun & Choueiri pour décrire les configurations licites et illicites.

Le pronom possessif *-uh* permet à l'épithète *ha- l – malṣuun* « ce maudit » et au pronom fort *hu* « il » en (16a), ainsi que au pronom clitique *-uh* et au clitique doublé-*uh hu en* (16b), de reprendre anti-localement l'antécédent quantificationnel *miin* « qui ».

#### 1.2.1.2 L'antécédent est un QP singulier

Dans les exemples suivants, les éléments résomptifs de l'AJ sont associés non localement, par l'intervention d'un clitique, à un QP singulier *kul walad* « chaque enfant ».

- (17) a galulku ?innuh **kul walad<sub>i</sub>** ?emm –**uh<sub>i</sub>** fakkart  
dit ,2pl que *chaque enfant* mère -*sa* pensé  
**ha - l - malʕuun<sub>i</sub> / hu<sub>i</sub>** rebih ʒajizeh  
ce le maudit / il gagné prix  
« Ils vous ont dit que *chaque enfant, sa* mère avait pensé que *ce maudit/il* a gagné un prix »  
b galulku ?innuh **kul walad<sub>i</sub>** ?emm–**uh<sub>i</sub>** fakkart–**uh<sub>i</sub> / -uh hu<sub>i</sub>** rebih lʒajize  
dit ,2pl que *chaque enfant* mère-*sa* pensé-CL / -CI il a gagné prix  
« Ils vous ont dit que *chaque enfant, sa* mère avait pensé qu’*il* a gagné un prix »

L'épithète *ha - l - malʕuun* « ce maudit » et le pronom fort *hu* « il » en (17a), ainsi que le clitique *-uh* et le clitique doublé *-uh hu* « CL il » en (17b), sont associés localement au clitique *-uh*. Ce dernier intervient entre l'élément résomptif et l'antécédent *kul walad* « chaque enfant » satisfaisant, ainsi, la condition d'anti-localité.

En remarquant les exemples en (16) et (17), nous concluons alors que l'association non locale entre

l'antécédent *-wh / QP* et l'élément résomptif est toujours possible quand il y a un pronom faible (clitique) qui intervient comme l'illustre (18).

- (18) √ [antécédent *-wh / QP<sub>i</sub>* ; .....[Pro. faible<sub>i</sub> ; ..... [élément résomptif <sub>i</sub> ] ]]

Cette conclusion est maintenant testée avec d'autres types d'antécédents, à savoir, un indéfini cardinal en (19) et (20) ci-dessous.

- (19) a - *interprétation collective : épithète et pronom fort*  
galulku ?innuh **?arbaʕ wlad<sub>i</sub>** ?emm – **hum<sub>i</sub>** fakkart  
dit ,2pl que *quatre enfants* mère- *leur* a pensé  
**ha - l - malaʕin<sub>i</sub> / humuh<sub>i</sub>** rebih -u ʒajizeh  
ces-les-maudits / ils ont gagné prix  
« Ils vous ont dit que *quatre enfants, leur* mère avait pensé que *ces maudits / ils* ont gagné un prix »  
b - *interprétation distributive : épithète et pronom fort*  
galulku ?innuh **?arbaʕ niswan<sub>i</sub>** ?emm – **hin<sub>i</sub>** fakkart  
dit ,2pl que *quatre femmes* mère -*leur* a pensé  
**ha - l - malaʕunat<sub>i</sub> / hinih<sub>i</sub>** hawamil  
ces-les-maudites / elles enceintes  
« Ils vous ont dit que *quatre femmes, leur* mère avait pensé que *ces maudites / elles* sont enceintes »
- (20) a - *interprétation collective : clitique et clitique doublé*  
galulku ?innuh **?arbaʕ wlad<sub>i</sub>** ?emm – **hum<sub>i</sub>**  
dit ,2pl que *quatre enfants* mère -*leur*  
fakkart –**hum<sub>i</sub>** / fakkart –**hum<sub>i</sub> humuh<sub>i</sub>** rebih -u ʒajizeh  
a pensé - CL / a pensé – CL ils ont gagné prix  
« Ils vous ont dit que *quatre enfants, leur* mère avait pensé qu’*ils* ont gagné un prix »  
b - *interprétation distributive : clitique et clitique doublé*  
galulku ?innuh **?arbaʕ niswan<sub>i</sub>** ?emm – **hin<sub>i</sub>**  
dit ,2pl que *quatre femmes* mère -*leur*  
fakkart–**hin<sub>i</sub>** / fakkart–**hin<sub>i</sub> hinih<sub>i</sub>** hawamil  
a pensé -CL / a pensé -CL **elles** enceintes  
« Ils vous ont dit que *quatre enfants, leur* mère avait pensé qu’*elles* sont enceintes »

Précédemment, nous avons observé que le clitique peut intervenir entre l'élément résomptif et son antécédent QP (et *-wh*). Cette conclusion est confirmée en (19) et (20). Dans ces derniers exemples, la contrainte d'anti-localité, proposée par Aoun et Choueiri, est satisfaite : tous les éléments résomptifs sont associés non localement à leur antécédent indéfini cardinal *?arbaʕ wlad / ?arbaʕ niswan* « quatre enfants / quatre femmes ». Cette généralisation est récapitulée par la structure ci-dessous<sup>3</sup>.

- (21) √ [QP indéfini cardinal<sub>i</sub> ; .....[clitique<sub>i</sub> ; ..... [élément résomptif <sub>i</sub> ] ]]

### 1.2.1.3 Résultats

Les faits examinés dans cette section montrent que l'intervention d'un clitique entre tout type d'antécédent

quantificationnel et un élément résomptif est licite. Autrement dit, l'association non locale à un QP est licite lorsqu'un clitique intervient. Cela vaut, en particulier, pour un pronom fort / une épithète qui ne peut être localement associé(e) à / liés par un antécédent quantificationnel. Ces résultats sont schématisés en (22):

- (22) a) √ [Antécédent quantificationnel<sub>i</sub> ; ..... [clitique<sub>i</sub> ; ..... [élément résomptif <sub>i</sub> ] ]]  
b) √ [Antécédent quantificationnel<sub>i</sub> ; ..... [clitique<sub>i</sub> ; ..... [Pro. fort<sub>i</sub> / épithète <sub>i</sub> ] ]]

La grammaticalité des configurations (22a) et (22b) est due au fait que le pronom faible clitique peut être lié par / associé localement à un antécédent quantificationnel (voir la généralisation en (8)). Rappelons qu'en AJ, nous

identifions un nouveau type d'éléments résomptifs : le clitique doublé qui est constitué d'un clitique redoublé par un pronom fort. Nous avons montré que ce pronom a la même distribution qu'un clitique. Il peut donc être lié localement par un QP. Maintenant, si l'intervention d'un clitique entre l'élément résomptif et l'antécédent QP est licite, alors on devrait s'attendre à ce qu'un clitique doublé puisse également intervenir entre un élément résomptif et un QP.

- (23) a) òuft **-ha<sub>i</sub> hi<sub>i</sub>**  
 ai vu, 1S- CL elle « Je l'ai vue »  
 b) ktab-**ha<sub>i</sub> hi<sub>i</sub>**  
 livre-CL elle « Son livre »  
 c) òuft **l-bent<sub>i</sub> illi** bitfakro ?en-**ha<sub>i</sub> hi<sub>i</sub>** ma rah terbaħ is-sibaq  
 ai vu, 1S la fille que pensez, 2P que-CL elle Neg va gagner la-course  
 « J'ai vu la fille que vous pensez qu'elle ne va pas gagner la course »

Dans tous ces exemples, le pronom doublé est attaché à son hôte : il est attaché à V° (verbe) en (23a), à N° (nom) en (23b) et à C° (complémenteur) en (23c). Nous proposons la structure en (24) pour un pronom doublé. Observons qu'en (24), la tête (D°) de la projection (DP) est toujours un clitique, qui lui-même doit se cliticiser à un hôte, emportant avec lui le pronom fort qui lui est adjoind.

- (24) [DP [D°clitique<sub>i</sub> [Pronom fort<sub>i</sub>]]]

Nous rappelons que le pronom doublé comme d'ailleurs le clitique peut être associé localement à un antécédent quantificationnel comme l'illustrent les structures suivantes en (25):

- (25) a) √ [Antécédent quantificationnel<sub>i</sub> ..... [clitique<sub>i</sub>]  
 b) √ [Antécédent quantificationnel<sub>i</sub> ..... [Pro.doublé<sub>i</sub>]]

Dans la section précédente, nous avons montré que l'association non locale des éléments résomptifs à un antécédent quantificationnel est possible quand un pronom

- (27) a) \***miin<sub>i</sub>** ?umm **-uh<sub>i</sub> hu<sub>i</sub>** fakkart **ha-l-maħsuun<sub>i</sub> / hu<sub>i</sub>** ribiħ zajiżeh  
 Qui mère-sa il pensé ce -le-maudit / il gagné prix  
 \*« Qui sa mère a pensé que ce maudit/ il a gagné un prix ? »  
 b) **Ömiin<sub>i</sub>** ?emm-**uh<sub>i</sub> hu<sub>i</sub>** fakkart **-uh<sub>i</sub>** ribiħ zajiżeh  
 Qui mère-sa il pensé -CL a gagné prix  
 \*« Qui sa mère a pensé qu'il a gagné un prix ? »  
 c) \***miin<sub>i</sub>** ?emm-**uh<sub>i</sub> hu<sub>i</sub>** fakkart **-uh hu<sub>i</sub>** ribiħ zajiżeh  
 Qui mère-sa il pensé-CL il a gagné prix  
 \*« Qui sa mère a pensé qu'il a gagné un prix ? »

L'épithète *ha-l-maħsuun* « ce maudit » / le pronom fort *hu* « il » en (27a), et le clitique doublé *-uh hu* «CL il» en (27c), ne peuvent pas être associés non localement à un antécédent-*wh miin* «qui» lorsqu'un clitique doublé intervient. Autrement dit, l'intervention du clitique doublé, contrairement à celle du clitique (entre ces éléments résomptifs et le QP antécédent) ne sauve pas la relation anaphorique entre le pronom fort / l'épithète

- (28) **Ö miin<sub>i</sub>** fakarto ?innoh eðorħa miskat **-uh<sub>i</sub> /-uh hu<sub>i</sub>?**  
 Qui avez pensé que la police a attrapé - Cl / -Cl il  
 « Qui vous avez pensé que la police l'a attrapé ? »

## 1.2.2 L'intervention du Clitique Doublé Entre l'élément Résomptif et L'Antécédent Quantificationnel

Dans cette section, nous allons illustrer la généralisation de Aoun & Choueiri en (8), avec un autre type du pronom : le pronom clitique doublé. Rappelons que ce pronom est constitué d'un clitique redoublé par un pronom fort4.

Le pronom doublé se comporte comme un pronom clitique dans la mesure où il doit être attaché à un hôte, comme le montrent les exemples suivants :

clitique intervient. Dans cette section, nous essayerons de valider cette généralisation (Aoun & Choueiri 2000) avec un pronom doublé. Nous remplaçons le clitique par le pronom doublé, un cas non discuté par A&C (2000). Autrement dit, nous illustrerons l'association non locale entre l'élément résomptif et son QP quand un pronom doublé intervient, (configuration 26).

- (26) ??? [Antécédent quantificationnel<sub>i</sub> .....  
 [Pro.doublé<sub>i</sub> ..... [Élément résomptif<sub>i</sub>]]]

Nous devons, d'une part, déterminer si (26) est grammaticale, et d'autre part, quelle est la nature des deux relations anaphoriques en (26)

### 1.2.2.1 L'antécédent est un Élément -wh

Les paradigmes qui suivent en AJ, illustrent un antécédent *-wh miin* « qui » repris localement par un pronom doublé et non localement par un élément résomptif : épithète / pronom fort (27a), clitique (27b) et pronom doublé (27c).

et l'antécédent quantificationnel. Seul, le clitique *-uh* en (27b) peut être associé non localement à un syntagme-*wh* quand un pronom doublé intervient.

Cette conclusion est surprenante pour la raison suivante: le pronom doublé se comporte comme un clitique, dans la mesure où tous les deux peuvent être associés *localement* à un QP comme le rappelle l'exemple ci-dessous :

Mais: i) l'intervention d'un pronom doublé, à la différence de celle d'un pronom clitique, ne sauve pas l'association non locale d'une épithète ou d'un pronom fort (voir 27a) ; et ii) l'association non locale d'un pronom doublé est illicite en (27c) alors que l'association locale d'un pronom doublé est licite (illustré en [28]).

Nous concluons que le pronom doublé ne peut pas intervenir entre l'épithète, le pronom fort et le pronom doublé, et son antécédent-*wh*. En d'autres termes, l'association non locale est impossible avec l'intervention d'un pronom doublé comme l'illustre la structure suivante:

- (31) a \*galulku            ?innuh            *kul walad* <sub>i</sub>            ?emm -uh *hu* <sub>i</sub>            fakkart  
dit ,2pl            que            *chaque enfant*            mère-*sa il*            pensé  
*ha-l-maʕsun* <sub>i</sub> / *hu* <sub>i</sub>            rebih            zajizeh  
ce -le-maudit / il            gagné            prix  
\*« Ils vous ont dit que *chaque enfant*, sa mère avait pensé que *ce maudit / il* a gagné un prix »  
b Ögalulku            ?innuh            *kul walad* <sub>i</sub>            ?emm-uh *hu* <sub>i</sub>            fakkart-uh <sub>i</sub>            ribih            zajize  
dit ,2pl            que            *chaque enfant*            mère-*sa il*            pensé-CL            a gagné            prix  
« Ils vous ont dit que *chaque enfant*, sa mère avait pensé qu'*il* a gagné un prix »  
c \*galulku            ?innuh            *kul walad* <sub>i</sub>            ?emm-uh *hu* <sub>i</sub>            fakkart-uh *hu* <sub>i</sub>            ribih            zajize  
dit ,2pl            que            *chaque enfant*            mère-*sa il*            pensé-CL            a gagné            prix  
« Ils vous ont dit que *chaque enfant*, sa mère avait pensé qu'*il* a gagné un prix »

Les éléments résomptifs en (31) ne sont pas associés localement à l'antécédent quantificationnel QP *kul walad* « chaque enfant » satisfaisant ainsi, la contrainte d'anti-localité proposée par Aoun et Choueiri. Pourtant les phrases (31a) et (31c) sont agrammaticales. L'agrammaticalité de ces exemples est due à la présence du pronom doublé *-uh hu* « Cl il » qui intervient entre le QP *kul walad* « chaque enfant » et l'épithète / le pronom fort (31a) et le pronom doublé (31c). En revanche, seul le clitique peut être associé non localement au QP *kul walad* « chaque enfant » lorsqu'un pronom doublé intervient (31b).

Pour conclure, l'intervention du pronom doublé entre l'élément apparemment résomptif et l'antécédent QP n'est permise qu'avec un pronom clitique comme le montre les structures suivantes7.

- (32) a Ö[antécédent QP <sub>i</sub> .....[Pro.Doublé <sub>i</sub> .....  
[pro.clitique <sub>i</sub> ]]]  
b \*[antécédent QP <sub>i</sub> .....[Pro.Doublé <sub>i</sub> .....  
[épithète<sub>i</sub> / pro.fort / pro.doublé<sub>i</sub> ]]]

### 1.2.2.3 Récapitulation

Dans cette section, nous avons montré que la généralisation d'Aoun & Choueiri, répétée ici, n'est pas correcte.

(4) *Ni une épithète, ni un pronom fort ne peut être « localement » associé à un antécédent quantificationnel.*

Selon cette généralisation, l'épithète et le pronom fort doivent être associés non localement à leur antécédent quantificationnel. L'intervention d'un clitique entre l'élément résomptif et l'antécédent QP légitime l'association non locale de tout élément résomptif

- (29) \* [antécédent-*wh*]<sub>i</sub> .....[Pro. Doublé<sub>i</sub> .....  
[épithète<sub>i</sub> / pro.fort / pro.doublé<sub>i</sub> ]]]

Seul le clitique non redoublé peut reprendre un antécédent-*wh* lorsqu'un pronom doublé intervient.

- (30) Ö [antécédent-*wh* <sub>i</sub> .....[Pro. Doublé<sub>i</sub> .....  
[pro.clitique <sub>i</sub> ]]]

Dans ce qui suit nous vérifierons ces conclusions avec un antécédent QP interprété distributivement.

### 1.2.2.2 L'antécédent est un Quantifieur Universel Interprété Distributivement

Dans les configurations suivantes, le QP *kul walad* «chaque enfant » lie localement le pronom doublé *-uh hu* «CL il» qui lui même lie un élément résomptif.

(en particulier l'épithète et le pronom fort) à un QP. Cependant les faits discutés dans cette section montrent que l'intervention d'un pronom doublé entre l'élément résomptif et un antécédent quantificationnel est restreinte. Autrement dit, dans une configuration où un QP lie localement un pronom doublé, il peut aussi lier non localement un pronom clitique, mais non une épithète, ni un pronom fort ni un pronom doublé. Cette conclusion est récapitulée par les structures suivantes :

Cette conclusion est surprenante car le pronom doublé, comme le clitique, peut être associé / lié localement à un QP (voir exemple (28)). Pourquoi donc, le pronom doublé a-t-il ce comportement ?

Ainsi, ces faits remettent clairement en question l'analyse d'Aoun & Choueiri (2000). Puisque la notion d'association (non) locale ne peut résoudre le problème de la distribution des éléments résomptifs, notamment des épithètes et des pronoms forts qui ne peuvent être associés localement à un QP. *Nous concluons qu'il faut donc abandonner cette notion.*

Rappelons qu'Aoun & Choueiri (2000) regroupent sous la notion d'association non locale les deux cas de figures suivants : 1) celui où un clitique coréférant avec l'épithète ou le pronom fort, intervient (discuté en section III.1); et 2) celui où un opérateur-*wh* intervient comme l'illustrent les deux structures suivantes en (33):

- (33) i) √ [QP <sub>i</sub> ] ..... [opérateur-*wh* ] ...  
[élément résomptif <sub>i</sub> ]  
ii) √ [QP <sub>i</sub> ] ..... [Clitique<sub>i</sub> ] ...  
[élément résomptif <sub>i</sub> ]

Dans la section suivante nous allons illustrer ce deuxième cas de figure : l'association non locale quand un opérateur-*wh* intervient entre l'élément résomptif et le QP.

### 1.3 L'association non Locale Quand un Opérateur – *wh* Intervient

- (34) a *miin*<sub>i</sub> tsa ?lto                      ?iža / mata                      *ha-l-malʕuun*<sub>i</sub> / *hu*<sub>i</sub>                      rebiḥ                      zajiḥeḥ  
 Qui demandé, 2pl                      si/quand                      ce-le-maudit / il                      gagné                      prix  
 \*« *Qui* vous vous êtes demandés si/ quand *ce maudit/ il* a gagné un prix » (AL/AJ)  
 b *miin*<sub>i</sub> tsa ?lto                      ?iža / mata                      ?emm-*uh*<sub>i</sub>                      rebiḥ-at                      zajiḥeḥ  
 Qui demandé, 2pl                      si /quand                      mère- CL                      a gagné 3mf                      prix  
 « *Qui* vous vous êtes demandés si/ quand *sa mère* a gagné un prix » (AL/AJ)  
 c *miin*<sub>i</sub> tsa ?lto                      ?iža / mata                      ?emm-*uh hu*<sub>i</sub>                      rebiḥ-at                      zajiḥeḥ  
 Qui demandé, 2pl                      si /quand                      mère- CL il                      a gagné 3mf                      prix  
 « *Qui* vous vous êtes demandés si/ quand *sa mère* a gagné un prix » (AJ)

En (34), la contrainte d'anti-localité n'est pas violée car l'opérateur-*wh* « si/quand » intervient entre l'élément résomptif (épithète *ha-l-malʕuun* « ce maudit » et pronom fort *hu* « il » en (34a de l'AL et AJ), pronom clitique *uh* en (34b de l'AL et AJ), et pronom clitique doublé - *uh hu* en (34c de l'AJ)) et son antécédent-*wh*. En effet, ces éléments ne sont plus associés localement à l'élément-*wh miin* « qui » selon l'analyse d'Aoun & Choueiri (2000). En d'autres termes, la présence d'opérateur-*wh* qui intervient entre le syntagme-*wh* et l'élément résomptif légitime l'association non locale.

- (35) √ [Antécédent-*wh*<sub>i</sub> ..... [Opérateur-*wh* .....  
 [élément résomptif<sub>i</sub> ]]

## 2. SYNTHÈSE

### 2.1 Parallèle Entre L'arabe Libanais Et L'arabe Jordanien

La première généralisation que l'on peut dégager dans notre étude, est la similarité des faits de l'arabe jordanien avec les faits de l'arabe libanais analysés par Aoun & Choueiri :

1) La distribution des éléments résomptifs (épithète, pronom fort et clitique) est identique : ils peuvent reprendre un antécédent défini (NP, (36a)), mais la reprise anaphorique d'un antécédent quantificationnel (QP) est restreinte au pronom faible (clitique, (36b)).

- (36) a √ [NP syntagme défini<sub>i</sub> ..... élément résomptif<sub>i</sub>]  
 b √ [QP syntagme quantificationnel<sub>i</sub> ..... clitique<sub>i</sub>]

2) L'association locale à un antécédent quantificationnel n'est possible qu'avec un pronom faible (clitique) et impossible avec une épithète ou un pronom fort.

- (37) a √ [Antécédent quantificationnel<sub>i</sub> ..... clitique<sub>i</sub>]  
 b\* [Antécédent quantificationnel<sub>i</sub> ..... épithète<sub>i</sub> / pronom fort<sub>i</sub>]

3) Le pronom clitique peut être toujours associé à

Dans les paradigmes suivants, le syntagme -*wh miin* est associé non localement à un élément résomptif. L'association est non locale pour Aoun & Choueiri parce que l'opérateur -*wh*, comme « si / quand », intervient entre l'élément résomptif et l'antécédent -*wh*

la fois localement et non localement à un antécédent quantificationnel.

- (38) Ö [Antécédent QP<sub>i</sub> ] ..... [Pro. faible<sub>i</sub> ] .....  
 [pro. faible<sub>i</sub> ]]

### 2.2 Le Pronom Doublé en AJ

La différence dans l'étude des faits dans ces deux langues est la suivante : Aoun & Choueiri ont testé la distribution des trois types d'éléments résomptifs en AL : épithète, pronom fort et pronom clitique. Tandis qu'en AJ, quatre classes d'éléments résomptifs ont été testés : épithète, pronom fort, pronom clitique et clitique doublé. La distribution de ce dernier, qui est lui-même constitué d'un clitique redoublé par un pronom fort, nous a permis de reformuler la généralisation (4) d'Aoun & Choueiri comme en (8) :

(4) *Ni une épithète, ni un pronom fort ne peut être « localement » associé à un antécédent quantificationnel.*

(15) *Seul un clitique peut être associé localement à un antécédent quantificationnel.*

Nous avons montré que l'association locale à un QP est impossible avec une épithète / un pronom fort et toujours possible avec un clitique et un pronom doublé.

- (39) a √ [Antécédent QP<sub>i</sub> ..... clitique<sub>i</sub>]  
 b. √ [Antécédent QP<sub>i</sub> ..... pronom doublé<sub>i</sub>]  
 c. \* [Antécédent QP<sub>i</sub> ..... épithète<sub>i</sub> / pronom fort<sub>i</sub>]

### 2.3 Problème d'analyse

Soulignons que si le pronom clitique et le pronom doublé peuvent être associés/ liés localement, alors l'hypothèse par défaut est qu'ils puissent être associés non localement. Mais cette hypothèse n'est valide qu'avec un pronom clitique, comme l'illustre les paradigmes suivants :

- (40) a √ [Antécédent QP<sub>i</sub> ] ..... [Clitique<sub>i</sub> ] ..... [Clitique<sub>i</sub> ]]  
 b √ [Antécédent QP<sub>i</sub> ] ..... [Pro. doublé<sub>i</sub> ] ..... [Clitique<sub>i</sub> ]]  
 (41) a √ [Antécédent QP<sub>i</sub> ] ..... [Clitique<sub>i</sub> ] ..... [Pro. doublé<sub>i</sub> ]]  
 b \* [Antécédent QP<sub>i</sub> ] ..... [Pro. doublé<sub>i</sub> ] ..... [Pro. doublé<sub>i</sub> ]]

La structure en (41b) est surprenante dans la mesure où un pronom doublé peut être associé localement (40b). Nous avons vu que l'intervention d'un clitique entre l'élément résomptif et un antécédent quantificationnel autorise l'association non locale d'une épithète et d'un pronom fort. Pourquoi alors l'intervention d'un pronom doublé ne légitime-t-elle pas également l'association non locale d'une épithète ou d'un pronom fort à un QP?

### 2.4 Association non Locale : Intervention d'un Opérateur -wh Versus d'un Clitique

Rappelons qu'Aoun & Choueiri (2000) utilisent la notion d'association (non) locale, et non celle du liage, pour expliquer la grammaticalité des configurations (33), répétées ci-après :

- (33) i)  $\sqrt{[QP_i] \dots [Opérateur -wh] \dots [élément résomptif_i]}$
- ii)  $\sqrt{[QP_i] \dots [Clitique_i] \dots [élément résomptif_i]}$

Ils font appel à la notion d'association non locale simplement parce qu'ils ne peuvent pas faire appel à la notion du liage pour rendre compte uniformément de ces deux configurations. En effet, en (i), l'opérateur qui intervient, et qui légitime l'association non locale, ne lie pas l'élément résomptif (puisque'il ne porte pas le même indice). Tandis que en (ii), on peut supposer que le clitique qui intervient lie l'élément résomptif (puisque'il porte le même indice)9.

### 2.5 Remarques

Pour résumer, Aoun & Choueiri (2000) avancent l'hypothèse de deux types d'association: une association locale quand rien intervient entre l'élément résomptif et son antécédent quantificationnel / non quantificationnel, et une association non locale quand un élément (résomptif ou wh) intervient dans la dérivation. L'hypothèse du liage locale peut justifier la distribution du clitique en AL et AJ, ainsi que du pronom doublé en AJ. Elle prédit que ces deux types de pronom peuvent être associés localement à un antécédent QP ou NP. Quant au pronom fort et à l'épithète, ils ne peuvent être associés localement qu'à un DP et non à un QP.

L'hypothèse de l'association non locale prédit que l'élément résomptif (notamment l'épithète et le pronom fort) peut reprendre anaphoriquement un antécédent QP. À condition que ce dernier soit séparé de son élément résomptif, par un élément -wh ou un clitique. Mais, bien que cette hypothèse permette d'expliquer les effets d'association non locale avec l'intervention d'un clitique ou d'un élément-wh, elle fait des prédictions incorrectes pour les faits d'association non locale avec l'intervention du pronom doublé en AJ.

Ainsi, cette notion d'association (non) locale ne peut être utilisée pour expliquer la distribution des éléments résomptifs, que ce soit d'une épithète, d'un pronom fort ou d'un pronom doublé. A partir de ces faits, nous remettons l'analyse de Aoun & Choueiri en question et nous tenterons de proposer, dans la section suivante, une autre analyse.

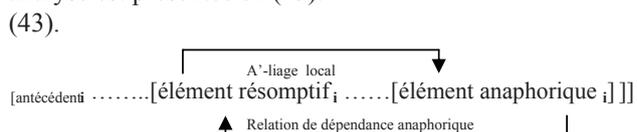
## 3. ANALYSE PROPOSÉE

Dans ce papier nous avons examiné les configurations d'Aoun & Choueiri illustrées en (80a). Cette analyse est récapitulée par le schéma en (42).



Comme l'illustre (42), Aoun & Choueiri supposent qu'il y a deux relations en jeu : i) une relation de A'-liage non locale : l'élément résomptif est donc le deuxième élément anaphorique ; et 2) une relation de dépendance anaphorique entre l'élément résomptif et l'élément anaphorique à sa gauche (le clitique).

Cette analyse ne permet pas de rendre compte des données de l'AJ que nous avons mis en lumière. Nous allons proposer une analyse alternative des configurations étudiées. Nous réanalyserons les configurations d'association non locale comme des configurations d'association locale que ce soit en AL ou en AJ. Cette analyse est présentée en (43).



Autrement dit, nous supposons les deux relations suivantes: i) une relation de A'-liage / A-liage locale: l'élément résomptif est donc le premier élément anaphorique; et ii) une relation de dépendance anaphorique (coréférence ou covolution) entre l'élément résomptif (clitique / pronom doublé) et l'élément anaphorique à sa droite.

(43) explique automatiquement pourquoi seul un clitique ou un pronom doublé peut être utilisé résomptivement. En effet, nous avons déjà démontré dans ce papier que seul un clitique / un pronom doublé peut être A'-lié localement. Il ne reste alors à expliquer que les contraintes qui pèsent sur la deuxième relation : la relation de dépendance anaphorique. Nous allons montrer que ces contraintes gouvernent toutes les relations anaphoriques entre les éléments qui peuvent être utilisés résomptivement. Considérons les configurations suivantes :

- (44) L'antécédent se trouve dans une position -A / - A'
- a  $\sqrt{[Antécédent_i] \dots clitique_i \quad clitique_i / pro.fort_i / pro.doublé_i}$
- b  $\sqrt{[Antécédent_i] \dots Pro.doublé_i \dots clitique_i}$
- c \*  $[Antécédent_i] \dots Pro.doublé_i \quad pro.fort_i / pro.doublé_i /$

En particulier, nous allons démontrer que les relations de dépendances anaphoriques illustrées en (44) sont (a) grammaticales quelque soit la nature d'antécédent et donc de la relation de liage. (44) distinguent trois cas de dépendances anaphoriques:

Dépendance anaphorique d'un clitique, d'un pronom fort et d'un pronom doublé, sur un clitique qui est lui-même A/A'-lié (44a).

Dépendance anaphorique d'un clitique sur un pronom doublé qui est lui-même A/A' -lié (44b).

Dépendance anaphorique d'un pronom fort et d'un pronom doublé, sur un pronom doublé qui est lui-même A/A' -lié (44c).

Nous allons montrer que (1) et (2), (44a/44b), sont systématiquement grammaticaux, tandis que (3), (44c), est

systématiquement agrammatical. Dans ce qui suit, nous illustrerons concrètement avec des données de l'AJ, les configurations en (44).

### 3.1 Relation d'A'- Liage : Antécédent Défini

Rappelons qu'un DP référentiel peut A'- lier localement un pronom fort, doublé ou clitique, comme l'illustrent les exemples suivants:

- (45) a *Myriam*<sub>i</sub> Karim bifakir ?inn - *ha*<sub>i</sub> / - *ha*<sub>i</sub> *hi*<sub>i</sub> raħ tirsüb  
 Myriam Karim pense que - CL /-CL elle va échouer  
 « *Myriam*, Karim pense qu'*elle* va échouer »  
 b *Myriam*<sub>i</sub> Karim bifakir ?innu *hi*<sub>i</sub> raħ tirsüb  
 Myriam Karim pense que elle va échouer  
 « *Myriam*, Karim pense qu'*elle* va échouer »

Le pronom clitique / clitique doublé (45a) et fort (45b), est A'-lié par le DP *Myriam*. Ainsi, la relation de A'-liage est toujours grammaticale.

Les paradigmes qui suivent illustrent un

antécédent référentiel, qui se trouve en position A', et qui A'-lie localement un pronom résomptif auquel est anaphoriquement associé un autre élément anaphorique.

- (46) a  $\sqrt{DP_i \dots Clitique_i \dots [clitique/pro.doublé/pro.fort]_i}$  :  
*Myriam*<sub>i</sub> Karim bifakir ?inn - *ha*<sub>i</sub> raħ tirsüb  
 Myriam Karim pense que - CL va échouer  
 li?ann -*ha*<sub>i</sub> / li?ann -*ha*<sub>i</sub> *hi*<sub>i</sub> / li?annu *hi*<sub>i</sub> ma darsat  
 parce que-CL / parce que-CL *elle* / parce qu'*elle* Neg a travaillé  
 « *Myriam*, Karim pense qu'*elle* va échouer parce qu'*elle* n'a pas travaillé »  
 b \*  $\sqrt{DP_i \dots Pronom\ doublé_i \dots [pro.doublé/pro.fort]_i}$  :  
*Myriam*<sub>i</sub> Karim bifakir ?inn - *ha*<sub>i</sub> *hi*<sub>i</sub> raħ tirsüb  
 Myriam Karim pense que - CL elle va échouer  
 li?ann -*ha*<sub>i</sub> *hi*<sub>i</sub> / *hi*<sub>i</sub> ma darsat  
 parce que-CL *elle/elle* Neg a travaillé  
 « *Myriam*, Karim pense qu'*elle* va échouer parce qu'*elle* n'a pas travaillé »  
 c  $\sqrt{DP_i \dots Pronom\ doublé_i \dots Clitique_i}$   
*Myriam*<sub>i</sub> Karim bifakir ?inn - *ha*<sub>i</sub> *hi*<sub>i</sub> raħ tirsüb  
 Myriam Karim pense que - CL elle va échouer  
 li?ann -*ha*<sub>i</sub> ma darsat  
 parce que-CL Neg a travaillé  
 « *Myriam*, Karim pense qu'*elle* va échouer parce qu'*elle* n'a pas travaillé »  
 d \*  $\sqrt{DP_i \dots Pronom\ fort_i \dots [pro.doublé/pro.fort]_i}$  :  
*Myriam*<sub>i</sub> Karim bitfakir ?innu *hi*<sub>i</sub> raħ tirsüb  
 Myriam Karim pense que elle va échouer  
 li?ann -*ha*<sub>i</sub> *hi*<sub>i</sub> / *hi*<sub>i</sub> ma darsat  
 parce que-CL *elle/elle* Neg a travaillé  
 « *Myriam*, Karim pense qu'*elle* va échouer parce qu'*elle* n'a pas travaillé »

Ces exemples sont toujours licites: 1) quand le DP A'-lie un clitique sur lequel un autre élément anaphorique (à sa

droite) est dépendant (46a); et 2) quand le DP A'-lie un pronom doublé et l'élément anaphorique à sa droite est un clitique (46c). En revanche, les configurations où un DP A'-lie un pronom doublé en (46b) ou un pronom fort en (46d), quand lui-même anaphoriquement associé à un pronom fort ou un pronom doublé, sont illicites.

Rappelons qu'un DP peut A'-lier un pronom fort / clitique/doublé comme l'illustre (45) ci-dessus. Nous concluons donc que l'agrammaticalité des phrases (46b) et

(46d) est due aux relations de dépendances anaphoriques suivantes :

- Pro. doublé<sub>i</sub> ..... pro.fort<sub>i</sub>/pro. doublé<sub>i</sub>
- Pro. fort<sub>i</sub> ..... pro.fort<sub>i</sub>/pro. doublé<sub>i</sub>

L'agrammaticalité des (46b) et (46d) ne peut donc être attribuée à la relation locale de A'-liage du pronom fort / doublé puisque cette relation est grammaticale (exemple 45). Considérons maintenant la relation A-liage local par une Expression -R

### 3.2 Relation d'A- liage: Antécédent Défini

En (47), un DP référentiel peut A- lier localement un pronom fort, doublé ou clitique.

- (47) *Myriam*<sub>i</sub> bitfakir ?inn-*ha*<sub>i</sub> / -*ha hi*<sub>i</sub> / *hi*<sub>i</sub> raħ tirsu  
 Myriam pense que - CL / -CL elle / elle va échouer  
 « *Myriam* pense qu'*elle* va échouer »

La relation locale de A -liage est grammaticale en (47) puisque le DP peut A-lier le pronom (clitique/doublé/fort). Nous allons maintenant examiner des configurations d'A-

liage comme celles en (47) mais avec une seconde relation de dépendance anaphorique.

- (48) a  $\sqrt{DP_i, \dots, clitique_i, \dots, [clitique / pro. doublé / pro. fort / épithète]_i} :$   
*Myriam*<sub>i</sub> bitfakir ?inn - *ha*<sub>i</sub> raħ tirsu li?ann - *ha*<sub>i</sub> /  
 Myriam pense que - CL va échouer parce que - CL /  
 li?ann - *ha*<sub>i</sub> *hi*<sub>i</sub> / *hi*<sub>i</sub> / *ha-l-habilih* ma darsat  
 parce que - CL elle / elle / **cet-l'idiote** Neg a travaillé  
 « *Myriam* pense qu'*elle* va échouer parce qu'*elle* / *cette idiote* n'a pas travaillé »  
 b \*  $\sqrt{DP_i, \dots, pronom\ doublé_i, \dots, [pro. doublé / pro. fort / épithète]_i} :$   
*Myriam*<sub>i</sub> bitfakir ?inn - *ha*<sub>i</sub> *hi*<sub>i</sub> raħ tirsu  
 Myriam pense que - CL elle va échouer  
 li?ann - *ha*<sub>i</sub> *hi*<sub>i</sub> / *hi*<sub>i</sub> / *ha-l-habilih* ma darsat  
 parce que - CL elle / elle / **cet-l'idiote** Neg a travaillé  
 « *Myriam* pense qu'*elle* va échouer parce qu'*elle* / *cette idiote* n'a pas travaillé »  
 c  $\sqrt{DP_i, \dots, pronom\ doublé_i, \dots, clitique_i} :$   
*Myriam*<sub>i</sub> bitfakir ?inn - *ha*<sub>i</sub> *hi*<sub>i</sub> raħ tirsu  
 Myriam pense que - CL elle va échouer  
 li?ann - *ha*<sub>i</sub>  
 parce que - CL ma darsat  
 Neg a travaillé  
 « *Myriam* pense qu'*elle* va échouer parce qu'*elle* n'a pas travaillé »  
 d \*  $\sqrt{DP_i, \dots, pronom\ fort_i, \dots, [pro. doublé / pro. fort / épithète]_i} :$   
*Myriam*<sub>i</sub> bitfakir ?innu *hi*<sub>i</sub> raħ tirsu  
 Myriam pense que elle va échouer  
 li?ann - *ha*<sub>i</sub> *hi*<sub>i</sub> / *hi*<sub>i</sub> / *ha-l-habilih* ma darsat  
 parce que - CL elle / elle / **cet-l'idiote** Neg a travaillé  
 « *Myriam* pense qu'*elle* va échouer parce qu'*elle* / *cette idiote* n'a pas travaillé »

L'agrammaticalité des phrases (48b) et (48d) ne peut être attribuée à la relation locale d'A-liage puisque, comme l'illustre (47), celle-ci est toujours licite. L'agrammaticalité de ces deux phrases est alors due aux relations de dépendances anaphoriques suivantes :

- Pro. doublé<sub>i</sub> ..... pro. fort<sub>i</sub> / pro. doublé<sub>i</sub>  
 Pro. fort<sub>i</sub> ..... pro. fort<sub>i</sub> / pro. doublé<sub>i</sub>  
 Nous allons maintenant montrer que nous obtenons

- (49) a *Kul bint*<sub>i</sub> bitfakir ?inn - *ha*<sub>i</sub> / - *ha*<sub>i</sub> *hi*<sub>i</sub> raħ tirsu  
 Chaque fille pense que - CL / -CL elle va échouer  
 « *Chaque fille* pense qu'*elle* va échouer »  
 b \* *Kul bint*<sub>i</sub> bitfakir ?innu *hi*<sub>i</sub> raħ tirsu  
 Chaque fille pense que elle va échouer  
 « *Chaque fille* pense qu'*elle* va échouer »

Le pronom, clitique / doublé (49a) sont A -lié par le QP «chaque fille». Ainsi, la relation de A-liage local est grammaticale. Tandis que cette relation est agrammaticale avec un pronom fort (49b) puisque le QP ne peut A -lier un pronom fort. Nous allons maintenant examiner des configurations d'A -liage

exactement le même pattern avec un antécédent quantificationnel dans une position A.

### 3.3 Relation d'A- liage<sup>10</sup> : Antécédent Quantificationnel

Un QP peut A- lier localement un pronom doublé ou clitique (49a), et non un pronom fort (49b), comme l'illustre les exemples suivants (voir aussi Guilliot & Malkawi 2011).

comme celles en (49) mais avec une seconde relation de dépendance anaphorique. Les paradigmes qui suivent illustrent un antécédent quantificationnel, qui se trouve en position A, et qui A -lie localement un pronom auquel est anaphoriquement associé un autre élément anaphorique.

- (50) a  $\sqrt{DP_i \dots \text{clitique}_i \dots [\text{clitique/pro.doublé/pro.fort}]_i} :$   
**Kul bint<sub>i</sub>** bitfakir ?inn – **ha<sub>i</sub>** raħ tirsuub  
 Chaque fille pense que – CL va échouer  
 li?ann –**ha<sub>i</sub>** / li?ann –**ha<sub>i</sub> hi<sub>i</sub>** / **hi<sub>i</sub>** ma darsat  
 parce que-CL / parce que-CL **elle** / **elle** Neg a travaillé  
 « *Chaque fille* pense qu'*elle* va échouer parce qu'*elle* n'a pas travaillé »
- b \*  $\sqrt{DP_i \dots \text{pronom doublé}_i \dots [\text{pro.doublé/pro.fort}]_i} :$   
**Kul bint<sub>i</sub>** bitfakir ?inn – **ha<sub>i</sub> hi<sub>i</sub>** raħ tirsuub  
 Chaque fille pense que – CL elle va échouer  
 li?ann –**ha<sub>i</sub> hi<sub>i</sub>** / **hi<sub>i</sub>** ma darsat  
 parce que-CL **elle** / **elle** Neg a travaillé  
 « *Chaque fille* pense qu'*elle* va échouer parce qu'*elle* n'a pas travaillé »
- c  $\sqrt{DP_i \dots \text{pronom doublé}_i \dots \text{clitique}_i} :$   
**Kul bint<sub>i</sub>** bitfakir ?inn – **ha<sub>i</sub> hi<sub>i</sub>** raħ tirsuub  
 Chaque fille pense que – CL elle va échouer  
 li?ann –**ha<sub>i</sub>** ma darsat  
 parce que-CL Neg a travaillé  
 « *Chaque fille* pense qu'*elle* va échouer parce qu'*elle* n'a pas travaillé »
- d \*  $\sqrt{DP_i \dots \text{pronom fort}_i \dots [\text{pro.doublé/pro.fort}]_i} :$   
**Kul bint<sub>i</sub>** bitfakir ?innu **hi<sub>i</sub>** raħ tirsuub  
 Chaque fille pense que elle va échouer  
 li?ann –**ha<sub>i</sub> hi<sub>i</sub>** / **hi<sub>i</sub>** ma darsat  
 parce que-CL **elle** / **elle** Neg a travaillé  
 « *Chaque fille* pense qu'*elle* va échouer parce qu'*elle* n'a pas travaillé »

Nous avons illustré en (49) qu'un QP peut A -lier un pronom clitique/doublé, mais pas un pronom fort. L'agrammaticalité de la phrase (50b) est alors due à la relation de dépendance anaphorique suivante :

Pro. doublé<sub>i</sub> ..... pro.fort<sub>i</sub>/pro. doublé<sub>i</sub>

En revanche, l'agrammaticalité de la phrase (50d) peut être attribuée à la relation de A-liage du pronom fort puisque cette relation est agrammaticale (exemple 49b).

épithète ou un pronom fort, est grammaticale. En d'autres termes, nous avons montré qu'il y a deux cas de figures : 1) l'association non locale quand il y a un opérateur-*wh* qui intervient entre l'antécédent QP et l'élément résomptif (51a); et 2) l'association non locale quand il y a un pronom faible (clitique) qui intervient entre l'antécédent QP et l'élément résomptif.

Le premier cas de figure, illustré en (51a), montre que l'épithète / le pronom fort en AJ (comme en AL) peut être associé(e) non localement à un antécédent quantificationnel quand il y un opérateur-*wh* qui intervient. Le deuxième cas de figure, illustré en (51b), montre que l'association non locale entre l'élément résomptif et un QP est possible lorsqu'il y a un pronom clitique qui intervient.

## 4. EPILOGUE

### 4.1 Sujet et Problème de Départ

Aoun & Choueiri introduisent la notion d'*association non locale* pour expliquer uniformément toutes les configurations où la reprise anaphorique d'un QP par une

- (51) a  $\sqrt{miin_i}$  tsa ?lto ?iža / mata **ha - l - malʕuun<sub>i</sub> / hu<sub>i</sub>** rebih zajizeh  
 Qui demandé, 2pl si/quand ce – le maudit / il gagné prix  
 « *Qui* vous vous êtes demandés si/ quand *ce maudit* / *il* a gagné un prix »
- b  $\sqrt{galulku}$  ?innuh **kul walad<sub>i</sub>** ?emm – **uh<sub>i</sub>** fakkart  
 dit ,2pl que *chaque enfant* mère -sa pensé  
**ha - l - malʕuun<sub>i</sub> / hu<sub>i</sub>** rebih zajizeh  
 ce le maudit / il gagné prix  
 « Ils vous ont dit que *chaque enfant*, sa mère avait pensé que *ce maudit* / *il* a gagné un prix »

### 4.2 Critiques de la Notion d'association non Locale

Théorique : Aoun & Choueiri font appel à cette *association non locale*, simplement parce qu'ils ne peuvent pas faire appel à la notion du *liage* pour rendre

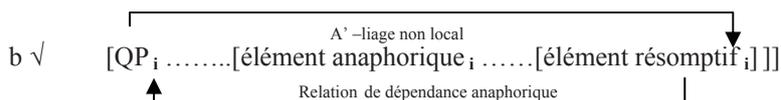
compte uniformément de deux configurations (51). En (51a), l'opérateur qui intervient, et qui légitime l'association non locale, ne lie pas l'élément résomptif (puisque'il ne porte pas le même indice). Tandis qu'en (51b), on peut supposer que le clitique qui intervient

lie l'élément résomptif (puisque'il porte le même indice).

**Empirique:** l'association non locale ne peut rendre compte des configurations où *un pronom doublé intervient*. Rappelons qu'un pronom doublé / clitique peut être lié localement par un QP. Pour Aoun & Choueiri, l'intervention du clitique sauve les structures où un QP lie non localement une épithète ou un pronom fort. La contrainte d'anti-localité en est satisfaite.

Puisqu'un pronom doublé peut également être lié localement, on devrait donc s'attendre à ce que l'intervention du pronom doublé, non attesté par les données de l'AL, soit légitime et sauve également les représentations où un QP lie non localement une épithète ou un pronom fort parce que ce pronom peut être associé localement à un QP. **Mais** cette prédiction n'est pas confirmée empiriquement par les données:

- (52) a  $\sqrt{[QP_i \dots\dots[pro. doublé_i]$   
 b \*  $[QP_i \dots\dots[pro. doublé_i] \dots\dots$   
 $[pro.fort_i / epithète_i]$



Nous avons donc deux relations en jeu : une relation de A'- liage **non locale** : l'élément résomptif est le deuxième

élément anaphorique ; et une relation de dépendance anaphorique entre l'élément résomptif et l'élément anaphorique à sa gauche (le clitique).

De plus, on s'attend à ce que la configuration en (53) soit licite puisque l'association locale du pronom doublé est licite:

- (53) \*  $[QP_i \dots\dots[Pro. doublé_i] \dots\dots [Pro. doublé_i]$

Un pronom clitique et un pronom doublé (lui même constitué d'un clitique renforcé par un pronom fort) peuvent être liés localement (généralisation 15, répétée ci -dessous).

(15) *Seul un clitique peut être associé localement à un antécédent quantificationnel.*

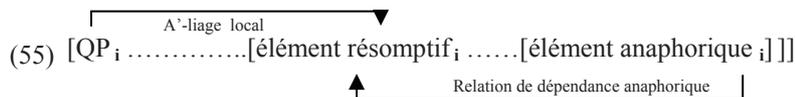
Pourquoi donc l'intervention d'un pronom *clitique légitime* -t-il l'association non locale d'une épithète ou d'un pronom fort, tandis que l'intervention **d'un pronom doublé ne le légitime pas?** Nous avons abandonné l'hypothèse d'association non locale car elle est stipulative et ne rend pas compte de la distribution des éléments résomptifs en AJ qui distingue 3 classes de pronoms.

Pour Aoun et Choueiri, la configuration en (54a) reçoit l'analyse en (54b) :

- (54) a  $\sqrt{[QP_i \dots\dots[clitique_i \dots\dots[élément résomptif_i]]]$

Nous avons montré dans ce papier que (54b) n'est pas une configuration **d'association non locale** mais une configuration du **liage local** (55) :

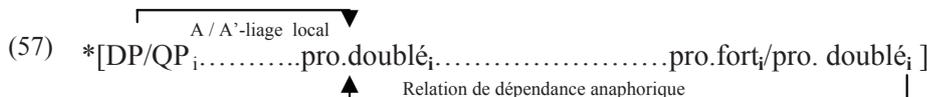
## CONCLUSION



Autrement dit, nous supposons les deux relations suivantes: une relation d'A'-liage **local** (l'élément résomptif est le *premier élément* anaphorique); et une relation de dépendance anaphorique (coréférence ou covolution) entre l'élément résomptif (clitique / pronom doublé) et l'élément anaphorique à sa droite.

Rappelons toujours que, seul un clitique ou un pronom doublé peut être lié localement par un QP (généralisation en 15). La généralisation (15) et l'analyse en (55) filtrent automatiquement les configurations suivantes:

- (56) a \*  $[QP_i \dots\dots[Pro. fort_i \dots\dots$   
 $[élément résomptif_i]]]$



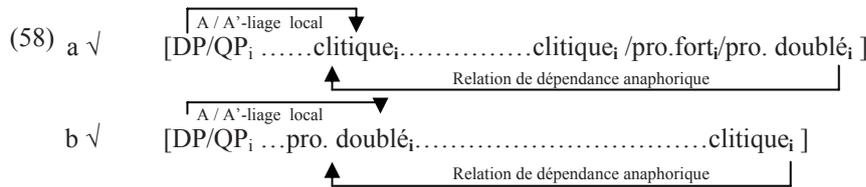
- b \*  $[QP_i \dots\dots[Epithète_i \dots\dots$   
 $[élément résomptif_i]]]$

(55) explique automatiquement pourquoi seul un clitique ou un pronom doublé peut être utilisé résomptivement. Il reste alors à expliquer les contraintes qui pèsent sur la deuxième relation : la relation de dépendance anaphorique. Ces contraintes gouvernent toutes les relations anaphoriques entre les éléments qui peuvent être utilisés résomptivement.

Les arguments que nous avons présenté montrent que :

1) La configuration suivante est toujours licite quelque soit la relation de coréférence (A-liage ou A'-liage) et le type d'antécédent (DP ou QP):

2) Tandis que les configurations suivantes sont toujours illicites quelque soit la relation de coréférence en jeu (A-liage ou A'-liage) et le type d'antécédent (DP ou QP) :



Toutes ces configurations distinguent trois cas de dépendances anaphoriques :

Dépendance anaphorique d'un clitique, un pronom fort et un pronom doublé, sur un clitique qui est lui-même A/A' -lié (58a).

Dépendance anaphorique d'un clitique sur un pronom doublé qui est lui-même A/A' -lié (58b).

Dépendance anaphorique d'un pronom fort et un pronom doublé, sur un pronom doublé qui est lui-même A/A' -lié (57).

L'agrammaticalité de la configuration (57) répétée ci-dessous, n'a rien avoir avec l'usage résomptif des pronoms forts ou doublés. Il reste à expliquer les contraintes qui pèsent sur les relations de dépendance anaphorique entre l'élément résomptif (clitique / pronom doublé) et l'élément anaphorique à sa droite. Ces contraintes ne sont pas des contraintes sur la distribution des éléments résomptifs comme le soutien Aoun & Choueiri<sup>11</sup>

## ACKNOWLEDGEMENT

Je tiens à remercier infiniment Hamida Demirdache (LLING, Université de Nantes) pour toutes les discussions et commentaires que nous avons eu pour réaliser ce travail

## RÉFÉRENCES

Aoun, J., & Benmamoun, E. (1998). Minimality, reconstruction, and PF movement. *Linguistic Inquiry*, 29, 569- 597.

### Notes.

<sup>1</sup> Dans les exemples suivants, de l'arabe (J et L), le DP *Karim* est repris anaphoriquement par l'épithète *ha - l - habiilhe* « l'idiot » en (i), par le pronom fort *hu 'il' / ou le clitique -uh 'cl'* en (ii) :

- i) *Karim*<sub>i</sub> xabbartu *ha - l - habiilhe*<sub>i</sub> ?innu rah yzittu - *uh*<sub>i</sub> bi -lhabs  
 Karim avez dit ce- l'-idiot que vont mettre - CL en prison  
 « *Karim*, vous avez dit à cet idiot qu'ils vont le mettre en prison »
- ii) *Karim*<sub>i</sub> xabbartu ?inn - *uh*<sub>i</sub> / *hu*<sub>i</sub> rah yzittu - *uh*<sub>i</sub> bi -lhabs  
 Karim avez dit que-cl / il vont mettre - CL en prison  
 « *Karim*, vous lui avez dit qu'ils vont le mettre en prison »

<sup>2</sup> Les expressions anaphoriques en AJ (Malkawi 2004, 2009):

	Singulier		Pluriel		
	<i>masc</i>	<i>fém</i>	<i>masc</i>	<i>fém</i>	
Eléments faibles	<i>clitiques</i>	-uh ' -le'	-ha ' -la'	-hum ' -les'	-hin ' -les'
	Pronoms doublés	-uh hu ' -le il'	-ha hi ' -la elle'	-hum humuh ' -les ils'	-hin hinnih ' -les elles'
Eléments forts	Pronoms forts	hu 'il'	hi 'elle'	humuh 'ils'	hinnih 'elles'
	Epithètes		(ha)-I-NP (démonstratif)-article défini-NP		

Soulignons ici que l'AL ne contient pas (à notre connaissance) un pronom clitique doublé et la présence du démonstratif *ha* avec l'épithète est obligatoire (à la différence de l'AJ).

<sup>3</sup> Pour avoir plus de discussions sur les expressions anaphoriques en AL voir Aoun & Benmamoun (1998), Aoun, Benmamaoun & Sportiche (1994), Aoun & Choueiri (1996, 1997), Aoun, Choueiri & Hornstein (2001) et Aoun & Yen-hui (2003).

<sup>4</sup> Soulignons ici que les éléments résomptifs jordaniens (à part le clitique doublé) se comportent comme ceux de l'AL.

<sup>5</sup> Cette généralisation est également confirmée même lorsque l'antécédent est un quantifieur universel interprété collectivement, comme *kul l-wlad* « tous les enfants », ou distributivement, comme *kul en-niswan* « toutes les femmes ».

<sup>6</sup> La classification du pronom doublé de 3<sup>e</sup> personne en AJ (Malkawi 2009):

	Singulier		Pluriel	
	masculin	féminin	masculin	féminin
Pro.doublé (fort+faibl)	- <i>oh hu</i> « CL il »	- <i>ha hi</i> « CL elle »	- <i>hum humuh</i> « CL ils »	- <i>hin hinih</i> « CL elles »

<sup>7</sup> Cette conclusion est confirmée même lorsque nous associons localement le pronom doublé à un autre type d'antécédent comme un indéfini cardinal (*?arbaç wlad / ?arbaç niswan* « quatre enfants / quatre femmes ») et un quantifieur universel interprété collectivement et non localement à un autre type d'élément anaphorique.

<sup>8</sup> Nous avons obtenu les mêmes résultats avec les autres types d'antécédents comme : *chaque enfant, quatre enfants, tous les enfants* ou *quatre femmes*. L'intervention de l'opérateur *-wh* entre l'élément résomptif et son antécédent rend l'association entre une épithète, un pronom fort et un pronom doublé grammaticale (voir Malkawi, 2004).

<sup>9</sup> Soulignons que l'association non locale à un antécédent quantificationnel est toujours possible quand il y a une île *-wh* qui intervient.

<sup>√</sup> [Antécédent quantificationnel i]..... [île -wh]... [élément résomptif<sub>i</sub>]]

<sup>10</sup> Rappelons que la relation A'-locale d'un antécédent QP a été démontré précédemment.

<sup>11</sup> L'explication de ces contraintes fait partie de nos actuelles recherches.